

## REVENIR À L'ORTHODOXIE DE L'ÉGLISE

(Samedi – première séance du matin)

Message sept

### L'église à Philadelphie

Lecture biblique : Ap 3.7-13 ; 1 Jn 3.14

#### I. **Étant un signe, l'église à Philadelphie préfigure l'église de l'amour fraternel, le recouvrement de la vie d'église adéquate, et ce dès le début du dix-neuvième siècle jusqu'au second avènement du Seigneur—Ap 3.7 :**

- A. Tout comme l'église réformée, préfigurée par l'église à Sardes, était une réaction à l'Église catholique apostate, préfigurée par l'église à Thyatire, de même l'église de l'amour fraternel est une réaction à l'église réformée morte—v. 1 ; 2.18.
- B. Cette réaction perdurera comme un contre-témoignage au catholicisme apostate et au protestantisme détérioré jusqu'à ce que le Seigneur revienne—3.11.

#### II. **En grec, *Philadelphie* signifie « amour fraternel »—v. 7 :**

- A. Les composantes du mot grec *Philadelphie* signifient « avoir de l'affection envers » et « un frère », donc, une affection fraternelle, un amour caractérisé par la satisfaction et le plaisir—2 P 1.7.
- B. Dans la piété, qui est l'expression de Dieu, cet amour doit être prodigué à l'ensemble des frères (1 P 2.17 ; 3.8 ; Ga 6.10), pour notre témoignage au monde (Jn 13.34-35) et pour porter du fruit (15.16-17).
- C. L'église à Philadelphie dépeint prophétiquement l'église de l'amour fraternel, c'est-à-dire la vie d'église adéquate—Ap 3.7 :
  - 1. L'église de l'amour fraternel était une réaction à l'église réformée morte.
  - 2. L'église de l'amour fraternel commença au début du dix-neuvième siècle, lorsque les frères furent suscités en Angleterre pour pratiquer la vie d'église en dehors du système des sectes et des divisions, et elle se poursuivra jusqu'au retour du Seigneur—v. 11.
- D. « Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons les frères. Celui qui n'aime pas demeure dans la mort »—1 Jn 3.14 :
  - 1. Passer de la mort à la vie signifie sortir de la source, l'essence, l'élément et la sphère de la mort et entrer dans la source, l'essence, l'élément et la sphère de la vie, ce qui se produisit en nous au moment de notre régénération—Jn 3.3, 5-6 ; 5.24.
  - 2. L'amour (l'amour de Dieu) envers les frères est une preuve indubitable que sommes passés de la mort à la vie—1 Jn 3.14 :
    - a. Nous passons de la mort à la vie par la foi dans le Seigneur ; l'amour envers les frères est la preuve que nous sommes passés de la mort à la vie.
    - b. Avoir la foi, c'est recevoir la vie éternelle (Jn 3.15) ; aimer, c'est vivre par la vie éternelle que nous avons reçue—1 Jn 5.13 ; 4.7.

- c. Un amour aussi indescriptible ne peut découler que de la foi authentique :
  - (1) Une personne en aime une autre sans aucune autre raison que celle qu'il soit un frère.
  - (2) Il y a une émotion et une saveur indescriptibles les uns envers les autres. Cette émotion et cette saveur sont une preuve que nous sommes passés de la mort à la vie.
- 3. Quand une personne n'aime pas les frères, cela prouve qu'elle ne vit pas par l'essence et l'élément de l'amour divin et ne reste pas dans la sphère de cet amour—3.14b.
- 4. « À ceci, nous avons connu l'amour : que lui-même a donné sa vie pour nous ; et nous aussi, nous devons donner nos vies pour les frères »—v. 16 :
  - a. Un amour pour les frères est un empressement à se mettre de côté pour les servir—Ga 5.13.
  - b. Aimer les frères, c'est être disposé à se renier soi-même pour la perfection des autres et avoir un cœur prêt à déposer sa propre vie pour le bien de ses frères.

**III. « Voici ce que dit le Saint, le Véritable, celui qui a la clé de David, celui qui ouvre et personne ne fermera, qui ferme et personne n'ouvrira »—Ap 3.7 :**

- A. Pour l'église de l'amour fraternel, le Seigneur est le Saint, le Véritable, par qui et avec qui l'église recouverte peut être sainte, séparée du monde et véritable, fidèle à Dieu.
- B. Pour l'église de l'amour fraternel, le Seigneur est aussi Celui qui a la clé de David, la clé du royaume avec l'autorité d'ouvrir et de fermer—v. 7 ; Es 22.22 :
  - 1. Il s'agit de la clé de la trésorerie de la maison de Dieu, qui est typifiée par la maison de David, pour l'édification du royaume de Dieu—39.2 ; 2 S 7.16 :
    - a. L'église est à la fois la maison de Dieu et le royaume de Dieu—1 Tm 3.15 ; Mt 16.18-19 ; Rm 14.17.
    - b. La clé de David sert à garder tous les trésors de la maison de Dieu, c'est-à-dire toutes les richesses de Christ pour notre réjouissance—Ep 3.8.
  - 2. La clé de David ouvre tout l'univers pour Dieu—Es 22.22 ; Ap 3.7 :
    - a. En tant que plus grand David, Christ a bâti la maison de Dieu, le vrai temple, et Il a établi le royaume de Dieu, le domaine de règne dans lequel Il a toute autorité pour représenter Dieu. Il détient donc la clé de David—Mt 1.1 ; 12.3-8 ; 16.18-19.
    - b. Le fait que Christ détient la clé de David signifie qu'Il est le centre de l'économie de Dieu ; Il est Celui qui exprime Dieu et Le représente, Celui qui tient la clé qui ouvre tout dans la sphère de règne de Dieu—Col 1.15-18.

**IV. « J'ai mis devant toi une porte ouverte, que personne ne peut fermer, parce que tu as un peu de puissance, que tu as gardé ma parole et que tu n'as pas renié mon nom »—Ap 3.8 :**

- A. Comme Celui qui a la clé de David et qui ouvre ce que personne ne peut fermer, le Seigneur a donné à l'église recouverte « une porte ouverte que personne ne peut fermer » :

1. Au fil des ans, le recouvrement du Seigneur a fait l'expérience du Seigneur comme Tel.
  2. Depuis que le recouvrement de la vie d'église adéquate commença au début du dix-neuvième siècle, une porte a toujours été grande ouverte pour le recouvrement du Seigneur.
  3. Bien que de nombreux opposants se soient levés contre le recouvrement du Seigneur et aient essayé de fermer la porte, Christ est Celui qui a la clé de David, et ce qu'Il ouvre, personne ne peut le fermer.
- B. Une caractéristique remarquable de l'église à Philadelphie est qu'elle garde la parole du Seigneur—v. 8 :
1. D'après l'histoire, aucun autre chrétien n'a gardé la parole de Dieu aussi étroitement que l'église à Philadelphie.
  2. L'église à Philadelphie, l'église recouvrée, ne s'intéresse pas aux traditions, mais à la parole de Dieu—cf. Mt 15.6b.
- C. L'église à Philadelphie garde la parole de Dieu avec le peu de puissance en sa possession—Ap 3.8 :
1. Nous ne devrions pas penser que l'église à Philadelphie est forte, puissante et prédominante ; le Seigneur a dit qu'elle avait « un peu de puissance ».
  2. Ce qui plaît au Seigneur n'est pas que nous soyons forts, mais que nous utilisions le peu de force que nous avons pour faire au mieux.
  3. Bien que la quantité de grâce que nous avons reçue puisse être limitée, tant que nous l'utilisons pour faire tout ce qui est possible pour garder la parole du Seigneur, Il sera satisfait—Rm 12.6 ; Ep 4.7 ; 1 P 4.10.
- D. Dans Apocalypse 3.8, le Seigneur déclare que l'église à Philadelphie n'a pas renié Son nom :
1. La parole du Seigneur est Son expression, et le nom du Seigneur est le Seigneur Lui-même.
  2. L'église recouvrée est non seulement pleinement revenue à la parole du Seigneur, mais a aussi abandonné tous les noms autres que celui du Seigneur Jésus-Christ.
  3. L'église recouvrée appartient absolument au Seigneur, n'ayant rien en commun avec les dénominations (aucun nom).
- E. Dévier de la parole vers les hérésies, et exalter de nombreux noms autres que celui de Christ sont les signes les plus frappants de la chrétienté dégradée—2.14-15, 20.
- F. Le retour à la parole pure après la déviation vers les hérésies et les traditions, de même que l'exaltation du nom du Seigneur par l'abandon de tous les autres noms, sont ce qui constitue le témoignage le plus impressionnant de l'église recouvrée—3.8.

**Extraits du ministère :**

**LA CONDITION DE L'ÉGLISE**

**Avoir un peu de puissance**

Dans Apocalypse 3.8, nous voyons la condition de l'église à Philadelphie. Tout d'abord, cette église avait « un peu de puissance ». Bien souvent, nous avons une

trop haute estime de l'église à Philadelphie, pensant qu'elle était forte et dominante. En fait, ce n'était pas le cas. Certains pourraient penser que lorsque le Seigneur a suscité les frères en Angleterre, il y a de cela cent cinquante ans, chacun d'entre eux devait être comme David. Alors que nous avons une trop haute estime de l'église à Philadelphie, le Seigneur précise qu'elle a « un peu de puissance ». Ce qui plaît au Seigneur n'est pas que nous soyons forts, mais que nous utilisions le peu de force que nous avons pour faire au mieux. N'essayez pas d'être forts. Ceux qui sont forts ne plairont pas autant au Seigneur que ceux qui font au mieux avec le peu de puissance qu'ils ont. Vous ne pouvez jamais surpasser ce que le Seigneur vous donne. Utilisez simplement ce que vous avez reçu de Lui. N'usurpez pas la grâce du Seigneur. Aucun d'entre nous ne peut déclarer n'avoir rien reçu du Seigneur. Même le moindre d'entre nous peut dire qu'il a reçu une certaine quantité de grâce du Seigneur. Vous devez utiliser cette grâce en faisant de votre mieux. Si vous le faites, le Seigneur vous appréciera et dira : « C'est bien. Tu as un peu de puissance, mais tu as gardé Ma parole avec le peu de puissance que tu avais. » Ne cherchez pas à devenir des géants. Les géants ne satisfont pas le Seigneur, mais Il est satisfait avec les petits qui possèdent une certaine quantité de grâce. Même si cette grâce est limitée dans sa capacité, aussi longtemps que nous l'utilisons, la dépensant pour faire du mieux que nous pouvons pour garder la parole du Seigneur, Il sera satisfait.

#### **Avoir gardé la parole du Seigneur**

Au verset 8, le Seigneur dit que l'église à Philadelphie garda Sa parole. Une des caractéristiques marquantes de Philadelphie est qu'elle a gardé la parole du Seigneur. L'histoire nous dit qu'aucun autre chrétien n'a gardé la parole du Seigneur aussi rigoureusement que ne l'ont fait les saints de l'église à Philadelphie. De même, par Sa grâce, nous gardons Sa parole aujourd'hui. Bien que de nombreuses personnes nous condamnent, disant de nous que nous sommes hérétiques, parmi les chrétiens d'aujourd'hui, personne ne tient compte de la parole du Seigneur autant que nous le faisons. Nous gardons la Parole de Dieu, pas d'une manière traditionnelle, mais dans la manière de la Parole pure. Cela offense ceux qui désirent garder les traditions de ceux qui les ont précédés. L'église à Philadelphie ne se soucie pas des traditions : c'est de la Parole de Dieu dont elle s'occupe.

#### **Ne pas avoir renié le nom du Seigneur**

Au verset 8, le Seigneur dit également que l'église à Philadelphie n'a pas renié Son nom. Depuis que les frères ont été suscités en Angleterre, dans la première moitié du dix-neuvième siècle, ils ne se sont jamais donnés un autre nom que celui du Seigneur. La parole est l'expression du Seigneur alors que le nom est le Seigneur Lui-même. L'église apostate a dévié de la parole du Seigneur et est devenue hérétique. L'église réformée, quant à elle, bien qu'ayant été ramené à la parole du Seigneur jusqu'à un certain point, a renié le nom du Seigneur en se dénommant, en prenant de nombreux noms différents tels que l'église luthérienne, wesleyenne, anglicane, presbytérienne et baptiste. L'église recouverte est non seulement complètement revenue à la parole de Dieu, mais elle a aussi abandonné tous les

noms qui ne sont pas celui du Seigneur Jésus-Christ. L'église recouvrée appartient absolument au Seigneur, n'ayant rien à voir avec les dénominations (aucun nom). Dévier de la parole du Seigneur est une apostasie, et dénommer l'église en prenant un nom autre que celui du Seigneur est de la fornication spirituelle. L'église est cette vierge pure mariée à Christ (2 Co 11.2) qui ne devrait avoir aucun nom sinon celui de son Mari. Tout autre nom est une abomination aux yeux de Dieu. Dans la vie d'église recouvrée, il n'y a aucun enseignement de Balaam (Ap 2.14), ni des nicolaïtes (v. 15), ni de Jézabel (v. 20), ni aucune doctrine mystérieuse de Satan (v. 24) : il n'y a que la parole pure du Seigneur. Amen ! L'église recouvrée n'a pas de dénomination (de noms) : elle porte seulement le nom unique du Seigneur Jésus-Christ. Dévier de la parole vers les hérésies, et exalter de nombreux noms autres que celui de Christ sont les signes les plus frappants de la chrétienté dégradée. Le retour à la parole pure après la déviation vers les hérésies et les traditions, de même que l'exaltation du nom du Seigneur par l'abandon de tous les autres noms, sont ce qui constitue le témoignage le plus impressionnant de l'église recouvrée. Voilà pourquoi l'église dans le recouvrement du Seigneur a la révélation et la présence du Seigneur et qu'elle L'exprime de manière vivante, pleine de lumière et remplie des richesses de la vie.

Parce que nous avons un nom qui se suffit à lui-même, celui au-dessus de tout autre nom, nous n'avons pas besoin de rajouter luthérien, méthodiste, baptiste, épiscopal, presbytérien ou n'importe quel autre nom. Nous n'avons qu'un seul nom : le nom de notre Sauveur, le Seigneur Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Ce n'est pas chose anodine de prendre un nom. Supposez que vous êtes M<sup>me</sup> Smith. Si vous prenez le nom de M<sup>me</sup> Jones, cela signifierait que vous avez commis la fornication. L'église ne devrait avoir qu'un seul mari, qu'un seul nom, le nom du Jésus-Christ. Par le passé, quelques amis qui sont dans les dénominations m'ont demandé : « Pourquoi vous appelez-vous l'église ? Et pourquoi dites-vous que nous ne sommes pas l'église ? » Je leur ai répondu : « Vous vous nommez presbytérien. Ne m'en voulez pas pour cela : c'est vous qui vous êtes désignés de la sorte. Si vous êtes l'église, pourquoi vous désigner de la sorte ? Êtes-vous M<sup>me</sup> Smith ? Alors pourquoi vous appelez-vous M<sup>me</sup> Jones ? Quand je vous appelle M<sup>me</sup> Jones et que je dis que je suis M<sup>me</sup> Smith, vous êtes jaloux. Ne m'en voulez pas pour cela, c'est vous qui vous êtes appelés M<sup>me</sup> Jones. » Ils n'avaient plus rien à dire après cette réponse. Ne pensez pas qu'un nom est une chose anodine. Nous sommes sauvés dans le nom du Seigneur. Nous ne devrions jamais prendre un autre nom hormis le Sien. George Whitefield, un contemporain de John Wesley, déclara un jour qu'hormis le nom de Jésus-Christ, il ne porterait aucun autre nom. Bien qu'il fût anglais, il renonça au nom de l'église d'Angleterre, n'y appartenant plus. L'église à Philadelphie ne renie pas le nom du Seigneur : elle ne possède aucun autre nom hormis le Sien.

Certains se querellent parfois avec nous, disant : « Nous n'avons jamais renié le nom du Seigneur. » Nous répondons à cela : « Certes, vous n'avez jamais renié Son nom, mais vous en avez pris un autre en plus du Sien, et même plus haut que le Sien. À présent, vous avez deux noms. Pourquoi ne laissez-vous pas tomber l'autre nom que vous avez pris ? Si vous laissiez tomber cet autre nom, nous pourrions être

unis. Tout autre nom cause des divisions. Vous vous désignez comme presbytérien. Je hais ce nom car en le prenant, cela fait de moi un fornicateur. Comme vous l'aimez et que je le hais, si vous vous y attachez encore, comment pourrions-nous être unis ? Mais si vous laissez tomber ce nom, nous deviendrons immédiatement un dans le nom unique du Seigneur Jésus-Christ. » Certains disent que le nom qui se trouve dehors, sur leur prétendue église, n'est qu'un signe extérieur, et qu'ils ne s'en soucient pas vraiment. S'ils ne s'en soucient vraiment pas, ils devraient alors prouver leur honnêteté en enlevant ce signe. Certains, cependant, ont dit que c'était trop compliqué car le comité de « l'église » les en empêcherait. À quoi j'ai répondu : « Vous devez alors assumer la responsabilité de la division. »

### **Avoir une porte ouverte**

Au chapitre 3 verset 8, le Seigneur dit : « Voici, j'ai mis devant toi une porte ouverte, que personne ne peut fermer. » Étant Celui qui a la clé de David et qui ouvre la porte que personne ne peut fermer, le Seigneur a donné une « porte ouverte que personne ne peut fermer » à l'église recouvrée. Depuis que le recouvrement de la vie d'église adéquate débuta dans la première moitié du dix-neuvième siècle, et jusqu'à présent, une porte est toujours restée grande ouverte pour le recouvrement du Seigneur. Plus cette chrétienté organisée essaye de fermer la porte, plus grande elle sera ouverte. Malgré une vive opposition, la porte est ouverte dans le monde entier. La clé se trouve entre les mains de la Tête de l'église et non entre celles des opposants. Alléluia, nous avons une porte ouverte ! Durant les cinquante dernières années, les dénominations ont tenté de leur mieux de la fermer. Mais plus ils essayaient, plus grand le Seigneur ouvrait cette porte. Nul ne peut nier qu'il y a une porte ouverte pour le recouvrement du Seigneur aujourd'hui. Le Seigneur a la clé. Aussi longtemps que nous nous trouverons dans Son recouvrement, la porte nous sera toujours ouverte. (*Life-study of Revelation*, p. 186-189.)

### **CHRIST COMME LE SAINT, LE VÉRITABLE, CELUI QUI A LA CLÉ DE DAVID, CELUI QUI OUVRE ET PERSONNE NE FERMERA, QUI FERME ET PERSONNE N'OUVRIRA**

Apocalypse 3.7 nous présente Christ comme « le Saint, le Véritable, celui qui a la clé de David, celui qui ouvre et personne ne fermera, qui ferme et personne n'ouvrira ». Pour l'église à Philadelphie, l'église d'amour fraternel, le Seigneur est le « Saint, le Véritable » par qui et avec qui l'église peut être sainte, séparée du monde et véritable, fidèle à Dieu. Afin de dispenser la vie aux autres, Il doit être saint et véritable. Si nous ne sommes pas saints ni véritables, nous ne pourrions jamais dispenser la vie aux autres. Lorsque nous parcourons la Bible et y entrons, voyant ainsi tous les éléments de l'être de Christ, nous pouvons voir qu'ils sont pour la dispensation divine.

Pour l'église à Philadelphie, le Seigneur est aussi Celui qui a « la clé de David » (v. 7), la clé du royaume, avec l'autorité d'ouvrir et de fermer. Nous devons ici réfléchir à la signification du terme « la clé de David ». Selon Genèse 1, lorsque Dieu créa l'homme, Il lui donna la domination sur toutes les créatures. Cela indique que



dans l'intention de Dieu, l'homme doit être la puissance représentant Dieu sur terre. En raison de la chute, cependant, l'homme perdit son pouvoir et ne l'a jamais complètement recouvré. Il n'a pas regagné la domination sur terre pour représenter Dieu. Durant la vie d'Adam, d'Abel, d'Énoch, d'Hénoch et de Noé, nous ne voyons pas ce pouvoir. Et nous ne le voyons pas non plus dans la vie d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Nous ne voyons pas ce pouvoir jusqu'à ce que le peuple élu de Dieu, les enfants d'Israël, entre dans le bon pays et bâtisse le temple. En apparence, le temple fut bâti par Salomon, mais en réalité, il fut bâti par David, car il se trouvait derrière l'édification du temple. Dans Genèse 1.26, Dieu fit l'homme à Sa propre image afin qu'il puisse L'exprimer et avec Sa domination pour qu'il puisse le représenter. Le temple est relié à l'image de Dieu car en tant que maison de Dieu, il est Son expression. Le temple fut construit dans la ville. Le temple représente l'expression de Dieu et la ville, quant à elle, représente la domination de Dieu. L'image et la domination révélées dans Genèse 1 sont, au moins jusqu'à un certain point, accomplies par le temple et par la ville. Dans le temple, nous avons la présence de Dieu pour Son expression, et dans la ville, nous avons la domination de Dieu. Le roi de Dieu est dans la ville en Le représentant alors qu'il domine sur la terre.

Ce contexte est nécessaire pour comprendre ce qu'est la clé de David. La clé que tenait David est la clé de la domination entière de Dieu. La domination divine comprend tout l'univers, l'humanité en particulier. Cette domination a une clé que possède la personne qui mena la bataille pour le royaume et qui fit les préparations pour le temple. Cette personne s'appelle David. David représente Dieu dans la mise en place du royaume de Dieu sur terre. C'est pourquoi il possède la clé de la domination divine sur l'univers. David, toutefois, n'est qu'un symbole, et non la réalité. Le véritable David est Christ, le plus grand David (Mt 12.1-8). Celui qui bâtit le temple de Dieu, l'église, et établit Son royaume (16.18-19). Par conséquent, dans l'église aujourd'hui, qui est à la fois une maison et un royaume, nous avons l'expression et la représentation de Dieu. Comme le plus grand David, Christ a bâti la maison de Dieu, le véritable temple, et a établi le royaume de Dieu, sur lequel Il exerce une autorité totale pour représenter Dieu. Il tient, ainsi, la clé de David, qui représente Dieu, et ouvre l'univers entier pour Dieu. Cela signifie que Christ est le centre de l'économie de Dieu. Il est Celui qui exprime Dieu et Le représente, tenant la clé pour ouvrir toutes choses dans la domination de Dieu.

Apocalypse 3.7 nous dit également que Christ est Celui qui « ouvre et personne ne fermera, qui ferme et personne n'ouvrira ». Il ouvre et Il ferme parce qu'Il tient dans Sa main la clé universelle, la clé de l'économie de Dieu. Le Seigneur utilise cette clé pour s'occuper et agir envers l'église.

Ésaïe 22.22-24 est une prophétie concernant Christ comme Celui qui tient la clé de David. Le sujet crucial, dans Ésaïe 22, est la maison de Dieu. Dans ce chapitre, on prophétise que Christ ne sera pas seulement Celui qui tient la clé de David, mais aussi un piquet. Si nous prenons en considération le contexte d'Ésaïe 22 et lisons celui de la parole concernant Christ comme Celui qui tient la clé de David dans Apocalypse 3, nous nous rendrons compte que Christ tient la clé de David pour la maison de Dieu, pour Son édifice.

L'épître adressée à l'église à Philadelphie continue en parlant de la Nouvelle Jérusalem (v. 12). Les vainqueurs, à Philadelphie, seront des colonnes dans le temple de Dieu, et le temple de Dieu s'agrandira finalement pour devenir la Nouvelle Jérusalem. Selon Apocalypse 21.22, il n'y a pas de temple dans la Nouvelle Jérusalem, car dans l'éternité, le temple sera agrandi en une ville qui, ayant trois dimensions égales (v. 16), sera l'agrandissement du Saint des saints. Il s'agit du parachèvement final de la maison de Dieu. Christ détient la clé de David, mène la bataille pour Dieu, bâtit le temple et établit le royaume de Dieu : tous ces éléments sont pour l'édifice de Dieu.

Christ, qui détient la clé de David, n'ouvre et ne ferme pas pour que nous puissions être saints ou spirituels, mais pour que nous puissions être édifiés. La sainteté comme la spiritualité sont nécessaires pour nous permettre de devenir des colonnes dans le temple de Dieu. Nous finirons par porter le nom de la Nouvelle Jérusalem. En 3.12, le Seigneur dit : « J'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la cité de mon Dieu, la Nouvelle Jérusalem, qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu, et mon nom nouveau. » Le dessein de Dieu est de faire de nous des parties de la Nouvelle Jérusalem. Dieu désire une église édifiée. Il désire le Béthel d'aujourd'hui, la maison de Dieu, qui se parachèvera dans la Nouvelle Jérusalem.

Ésaïe 22.22-24 relatent les paroles de l'Éternel quant à Éliachim, qui est un type de Christ : « Je mettrai sur son épaule la clé de la maison de David : Quand il ouvrira, nul ne fermera ; Quand il fermera, nul n'ouvrira. Je l'enfoncerai comme un piquet dans un lieu sûr, et il sera un siège de gloire pour sa famille. Tout ce qui fait la gloire de sa famille y sera suspendu, branches principales et rameaux secondaires, toute la petite vaisselle, depuis les bassines jusqu'aux jarres. » Le Christ tout-inclusif, typifié par Éliachim, est Celui sur les épaules duquel (Ap 3.7) repose la clé (le trésor—39.2) de la maison de Dieu (typifiée par la maison de David pour l'édification du royaume de Dieu—2 S 7.16). L'église est à la fois la maison de Dieu (1 Tm 3.15) et le royaume de Dieu (Mt 16.18-19 ; Rm 14.17). La clé mise sur l'épaule de Christ est celle qui sert à garder tous les trésors dans la maison de Dieu, qui sont toutes les richesses de Christ comme notre réjouissance. Christ est Celui qui peut ouvrir et fermer la porte donnant l'accès à la trésorerie des richesses de Dieu, qui sont corporifiées en Lui (Col 2.9). Dieu a enfoncé Christ comme un piquet, ou un clou, dans un lieu sûr (Es 22.23a), qui typifie le troisième ciel (cf. 2 Co 12.2b), où Christ fut exalté par Dieu après Sa résurrection (Ac 2.33 ; 5.31). Étant donné que le Père se trouve dans le troisième ciel (Mt 6.9), être exalté au troisième ciel revient à être exalté à Dieu le Père (cf. Lc 15.18). Aujourd'hui, Christ est dans les cieux comme le piquet planté en Dieu.

Dans Ésaïe 22.24, *gloire* est une apposition à *branches principales et rameaux secondaires* et à *la petite vaisselle*. Par conséquent, la gloire de la maison du Père qui est suspendue à Christ comme le piquet est les enfants de Dieu, les branches principales et les rameaux secondaires (les descendants) de Dieu, et ces enfants sont la petite vaisselle de Christ qui est suspendue à Christ, le piquet, le support, afin de Le contenir et L'administrer aux autres. Les enfants de Dieu, comme les branches principales et les rameaux secondaires, sont une gloire dans la maison de



Dieu, et ils correspondent également à la petite vaisselle. Celui qui s'adresse à l'église à Philadelphie tient la clé de David pour s'occuper de nous afin que nous puissions être transformés et édifiés. Une fois édifiés, Il deviendra un piquet pour nous et nous deviendrons la petite vaisselle qui est suspendue sur Lui.

D'abord, Christ tient la clé de David, puis Il finit par nous tenir, nous. Christ utilisa la clé pour ouvrir la porte de notre prison. Avant d'entrer dans la vie d'église, nous étions tous emprisonnés. Mais Christ, Celui qui détient la clé de David, ouvrit notre prison et nous libéra. Selon notre expérience, toutes les portes que Christ a ouvertes pour nous sont des portes de prison. Bien que les opposants fassent de leur mieux pour nous emprisonner, nous sommes libérés par la clé que Christ détient dans Sa main. Tel le David d'aujourd'hui, Il possède la clé pour ouvrir tout ce que Dieu désire ouvrir. Dès qu'Il ouvre la porte et que nous sommes libérés, nous entrons dans la maison de Dieu où nous devenons la famille contenant de nombreuses petites vaisselles qui sont suspendues à Christ, comme le piquet. Christ est le piquet dans la maison de Dieu, et grâce à ce piquet, nous sommes tous suspendus au-dessus de la terre.

D'abord, Christ utilise la clé pour nous délivrer de la prison. Une fois que nous avons été délivrés et que nous sommes entrés dans la maison de Dieu, Il devient un piquet qui nous garde suspendu au-dessus du sol. La raison pour laquelle il fait cela est pour que nous puissions être transformés en une colonne dans la maison de Dieu. Finalement, nous, les colonnes, deviendrons des parties de la Nouvelle Jérusalem. Christ écrit également sur nous le nom de la Nouvelle Jérusalem : cela signifie que nous avons été transformés pour devenir une partie de la Nouvelle Jérusalem. C'est là la vie d'église et le temple de Dieu. Dans ce temple, notre Christ est un grand piquet qui nous tient au-dessus du sol pour l'édifice de Dieu.

En tant que celui qui détient la clé de David et qui ouvre ce que personne ne peut fermer, le Seigneur a donné, à l'église recouverte, une porte ouverte que personne ne peut refermer. Au fil des ans, le recouvrement du Seigneur a fait l'expérience du Seigneur comme Tel. Depuis que le recouvrement de la vie d'église adéquate commença, au début du dix-neuvième siècle, une porte a toujours été grande ouverte pour le recouvrement du Seigneur. Dès lors, Satan, l'ennemi de Dieu, fit de son mieux pour la fermer. Plus la chrétienté organisée essaye de fermer cette porte, plus elle est grande ouverte. Malgré une vive opposition, la porte est ouverte aujourd'hui dans le monde entier. La clé se trouve dans la main de Celui qui est la Tête de l'église, elle ne se trouve pas dans celle des opposants. Peu importe l'intensité de l'opposition qui fait face à Son recouvrement, les portes sont de plus en plus ouvertes à celui-ci et la clé se trouve dans Sa main. Tant que nous nous trouvons dans le recouvrement, la porte nous sera toujours ouverte. Bien que de nombreux opposants s'élèvent contre Son recouvrement et font de leur mieux pour fermer la porte, Christ, cependant, est Celui qui détient la clé de David. Ce qu'Il ouvre, personne ne fermera et ce qu'Il ferme, personne n'ouvrira. Nous devrions louer le Seigneur aujourd'hui pour la porte ouverte dans le monde entier.

« Philadelphie » signifie « amour fraternel ». Dans les églises locales, nous avons besoin de Philadelphie : nous avons besoin de s'aimer les uns les autres.

Nous nous aimons les uns les autres parce que nous aimons le Seigneur. Nous avons besoin de l'amour fraternel car dans cet amour, nous avons une porte ouverte. Dans une église locale solide, la porte est toujours grande ouverte parce que les frères s'aiment les uns les autres. Tant que les frères et sœurs s'aiment, la porte ne peut jamais se refermer. Plus nous nous aimerons, plus grande la porte sera ouverte. Lorsque nous invitons d'autres personnes à venir assister aux réunions de l'église, nous devons simplement les laisser voir l'amour que nous avons dans l'unité et l'harmonie. C'est la seule chose qui les convaincra. La manière d'ouvrir la porte est de s'aimer les uns les autres. La porte ouverte est mise devant Philadelphie. Pour avoir une porte ouverte, il faut s'aimer les uns les autres. C'est cela qui convaincra le monde. (*The Conclusion of the New Testament*, p. 4199-4204.)